

# l'éco

## de Plaine Commune

SEPT. 2017

Le journal économique de l'Établissement public territorial

n°44

### L'ÉVÈNEMENT

P 2

## Les Jeux, ça se gagne !

Gagner les Jeux, c'est aussi donner un nouvel élan à l'activité économique et à l'emploi local, et c'est dès aujourd'hui.



© C. DELFINO

### TERRE DE CRÉATION

P 5

## Art en friches

Des artistes ou des collectifs investissent des lieux laissés en friche pour y lancer des projets de création artistique.

### TALENTS

## Ma maison a du style

P 8

Depuis trois ans, l'agence de style dyonisienne, A Point Un, anticipe les futures tendances pour le design de la maison.



© C. FILLIEUX



## GRANDS CHANTIERS URBAINS : COMMENT LES GÉRER ?

Par exemple, en utilisant le « métabolisme urbain » qui conjugue à la fois la volonté de réutilisation de matériaux sur site, notamment les déchets de démolition, et d'autre part l'utilisation des voies d'eau pour approvisionner en matériaux ou évacuer les déchets.

P 6



© LALLAVOINE



## Les Jeux doivent bénéficier aux entreprises et aux habitants

**Didier Paillard,**  
Vice-président en charge  
du développement économique

Le 13 septembre dernier, la confirmation est enfin venue : Paris organisera les Jeux de 2024. Vous le savez, le territoire de Plaine Commune sera au cœur de cet événement planétaire, puisque c'est ici que seront construits le village olympique, le centre aquatique olympique et plusieurs autres équipements et aménagements d'envergure. Cette immense entreprise, qui annonce 1,5 milliard d'euros d'investissement sur notre territoire dans les secteurs de la construction, mais aussi dans ceux du tourisme, de l'événementiel et des services, sera pour nous une occasion supplémentaire de renforcer les politiques de développement que nous menons au profit des entreprises et des emplois locaux. Dès à présent, nous réaffirmons ici que ce sont 25 % des marchés à venir que nous entendons voir attribuer aux TPE/PME/PMI du territoire. Atteindre cet objectif suppose de s'y préparer dès aujourd'hui, en accompagnant les entreprises locales pour qu'elles soient prêtes à répondre aux marchés. Ce sera l'un des enjeux des Rencontres de Plaine Commune Promotion et de La Miel, le 17 octobre prochain, que de préciser la méthode pour atteindre collectivement cet objectif. Mais les Jeux doivent aussi bénéficier plus largement aux habitants de Plaine Commune. Nous comptons sur les entreprises du territoire pour continuer d'agir à nos côtés en faveur de l'emploi local. Les formations présentes sur le territoire doivent également permettre de répondre à la diversité des métiers qui vont se créer, d'où la nécessité de travailler avec l'Éducation nationale à la structuration des parcours proposés à nos jeunes. S'il faut certes commencer à travailler pour 2024, dès maintenant, cet horizon peut sembler pour beaucoup d'entre vous encore lointain. D'ici là, nous continuerons naturellement notre travail d'accompagnement au quotidien auprès de tous les acteurs économiques de notre territoire. Enfin, nous souhaitons la bienvenue aux 160 entreprises qui se sont installées à Plaine Commune en 2016, et dont le choix vient confirmer les atouts de notre territoire et contribuer à son rayonnement.

**RDV**

### 12 ET 13 OCTOBRE

« Sciences, sports, santé et handicap » : c'est la thématique retenue pour Savante Banlieue, rendez-vous incontournable de la Fête de la science, à l'université Paris XIII.

### 17 OCTOBRE

23<sup>e</sup> édition des Rencontres de Plaine Commune Promotion et de La Miel, (8h-14h aux Docks de Paris), pour échanger avec les partenaires économiques et institutionnels du territoire.

### 8 ET 9 NOVEMBRE

Screen4all (aux Docks de Paris), forum des innovations technologiques pour le cinéma, la télévision, le jeu vidéo, les nouveaux médias.

## L'ÉVÈNEMENT



La soirée du 13 septembre 2017, organisée par Plaine Commune Promotion.

# JEUX 2024 : SE PRÉPARER POUR MIEUX GAGNER !

Paris a remporté l'attribution des épreuves olympiques et paralympiques, mais gagner les Jeux, c'est donner un nouvel élan à l'activité économique et à l'emploi local, et c'est dès maintenant !

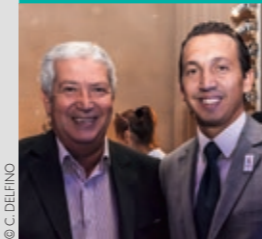
**13** septembre 2017 à 19h50. Pour les 350 chefs d'entreprise et élus invités par Plaine Commune Promotion au musée d'art et d'histoire de Saint-Denis, l'ambiance est à la fête. Si la désignation de Paris comme ville hôte des Jeux 2024 n'est pas une réelle surprise, elle est tout de même la concrétisation d'un « sans-faute » porté notamment par les clubs d'entreprises et les collectivités locales. Les Jeux, ce sont aussi de grands chantiers (1,5 milliard pour Plaine Commune), mais surtout les marchés de fournitures du Comité d'organisation des jeux olympiques (Cojo) qui se compteront en dizaine de milliers d'unités (extincteurs, tables, chaises...). Ce sont ces marchés de fournitures, et aussi de services, qui intéressent Francis Dubrac, président de Plaine Commune Promotion : « Concernant les grands chantiers, seules de grandes entreprises du BTP vont pouvoir les réaliser. Des efforts en faveur de l'emploi et de l'insertion leur seront bien sûr demandés, mais localement, ces grands groupes vont faire des CDD d'insertion, des CDD de chantiers, pas des emplois pérennes. La pérennité passe par les entreprises locales qui ont besoin de marchés pour conforter leurs positions et leur rentabilité. Si elles sont saines et en développement, elles embaucheront et créeront des emplois. »

Les Jeux seront un accélérateur et auront un impact important sur l'activité de Plaine Commune et des territoires voisins, c'est certain, mais après les retombées décevantes de la Cop 21 et de l'Euro 2016, les attentes sont fortes : « Les entrepreneurs locaux ont été mis hors course et il n'est pas question que ça se reproduise », affirme Francis Dubrac. Il faut donc s'attendre à un important travail de lobbying des élus locaux en leur faveur ce qui suppose, avant toute chose, de les recenser. Pour les prochaines Rencontres de Plaine Commune Promotion, le 17 octobre prochain, Francis Dubrac compte bien qu'il y ait encore plus d'entreprises « pour que Plaine Commune fasse un grand recensement quasi départemental des capacités et des envies de nos entreprises, parce que sur les 50 000 entreprises de notre département, il n'y en a pas 50 000 qui veulent travailler pour les Jeux. J'ai besoin de savoir quelles sont celles qui le veulent, qu'est-ce qu'elles sont en capacité de faire, quels sont leurs moyens et ça, aujourd'hui, personne ne le sait. » L'idée est en fait de créer un bassin de solidarité et de savoir-faire, comme à Rio « où une cellule de 40 personnes analysait chaque marché que passait le Cojo. »

Anne-Marie Maisonneuve

## LE POINT DE VUE DE...

**Patrick Nabet et son fils David,**  
respectivement président fondateur et directeur général de BSA  
(Bureautique system associés)



La cerise sur le gâteau !

« Je me suis installé sur le territoire de Saint-Ouen en 1990, raconte Patrick Nabet, parce que c'était placé magnifiquement pour servir mes clients, mais j'étais loin d'imaginer, il y a vingt-sept ou vingt-huit ans, une telle évolution. Pour moi, les Jeux 2024, c'est la cerise sur le gâteau ! Ils vont avoir besoin d'entreprises et ils préféreront les avoir à proximité. Il faut aussi que les entreprises de la Seine-Saint-Denis apprennent à se connaître pour travailler ensemble. » Comme son père, David Nabet pense que : « De nouveaux besoins vont se faire sentir, qui nécessiteront de répondre en groupement d'activités. Il y aura aussi deux phases : répondre aux sept prochaines années de préparation des Jeux, mais aussi penser à l'après Jeux, s'en servir comme d'un tremplin et même comme d'une marque. »

EN  
BREF

### SAINT-DENIS

## Les travaux du Pulse ont démarré



Situé place du Front Populaire, à Saint-Denis, le Pulse ouvrira ses portes en décembre 2018. Cet immeuble de bureaux de sept étages aura la particularité d'être tout en bois. Le choix de cette architecture par le constructeur Icade lui permet d'être conforme aux plus hauts standards environnementaux. Des services dédiés au bien-être des salariés (salle de fitness, conciergerie, etc.) seront situés en rez-de-chaussée autour d'un atrium ouvert. Également à disposition, des terrasses et un potager urbain au dernier étage. Deux niveaux en sous-sol accueillent 320 places de stationnement et un parking à vélos de 359 places.

### MOSAÏQUE DE TALENTS

## Un beau palmarès !

Pour cette édition 2017 de Mosaïque de Talents, 13 projets portés par des élèves issus des filières professionnelles du territoire étaient en compétition. Le 6 juin dernier, la cérémonie de remise des prix a récompensé le projet la « Ressourcerie » du lycée Jean-Pierre-Timbaud à Aubervilliers, parrainé par Paprec et permettant la réparation et le recyclage de matériel informatique. Autre prix attribué au collège Fabien et à ses parrains, la Fonderie d'art Ducros et le Rotary Club de Saint-Ouen, pour la réalisation de masques en bronze. Enfin, coup de cœur « spécial parrain » pour le Consortium Stade de France, pour sa 15<sup>e</sup> participation à cette initiative de Plaine Commune Promotion.

### LÉGISLATIVES 2017

## Trois nouveaux députés sur le territoire

Sur les 12 circonscriptions que compte la Seine-Saint-Denis, trois nouveaux députés font leur entrée à l'Assemblée nationale : Eric Coquerel dans la première circonscription, Stéphane Peu pour la deuxième circonscription et Bastien Lachaud, élu député de la sixième circonscription pour son premier mandat électif. La sortante Marie-Georges Buffet est, quant à elle, réélue pour la 5<sup>e</sup> fois consécutive dans le département.

### ADIEU ÉNERGIES FOSSILES

## Une nouvelle chaufferie biomasse



Cet été, Saint-Denis inaugurerait sa nouvelle chaufferie biomasse. Deuxième plus grand réseau d'Île-de-France, l'usine utilise à 57 % du bois pour produire de la chaleur. Avec 60 km de canalisation, ce réseau de distribution permet de couvrir 40 000 logements sur les villes de Saint-Denis, Pierrefitte, L'Île-Saint-Denis et Stains. Un chantier d'ampleur financé en partie par Engie Réseaux, l'Ademe et le Conseil régional. Plaine Commune énergie (filiale de Cofely Réseaux) ambitionne à présent de se développer sur les villes voisines, avec notamment l'arrivée du campus Condorcet, à Aubervilliers.

### ÉVÈNEMENT SPORTIF ET SOLIDAIRE

## Retour sur le Challenge contre la faim

Organisé pour la première fois à Saint-Denis, le 29 juin dernier, le Challenge contre la faim existe depuis dix ans, en France. Le principe de cet événement interentreprises, multisport et solidaire : les salariés (tous parrainés par leur entreprise) courent, marchent ou font de la zumba pendant 1h30 pour récolter des fonds au profit de l'association organisatrice, Action contre la faim. Avec 6 entreprises et 88 salariés mobilisés sur le territoire, cette première édition a permis de collecter 18 180 € pour soutenir les actions menées dans les pays menacés par la famine.





## DU CÔTÉ DES TPE

## CONCOURS POUR JEUNES POUSSSES

Avec le Challenge de la création, Plaine Commune Promotion lance un concours pour aider les jeunes entreprises.

Objectif de cette 15<sup>e</sup> édition du Challenge de la création lancé par Plaine Commune promotion : promouvoir l'émergence de jeunes entreprises sur le territoire et les aider dans leurs premiers mois de fonctionnement. Ce concours est ouvert à toutes les entreprises des neuf villes du territoire, créées entre le 1<sup>er</sup> janvier 2015 et le 31 décembre 2016. Il est organisé en partenariat avec la Miel, PlaineCoworking, l'association AvriLe, l'Adie et Garances. La date limite pour déposer son dossier au secrétariat de Plaine Commune promotion est fixée au 15 octobre 2017.

Le candidat devra s'inscrire dans l'une des cinq catégories suivantes : innovation, territoire de la culture et de la création et digital, environnement, reprise et transmission d'entreprise, ou prix spécial du jury (pour tout projet n'entrant pas dans les catégories précédentes). « Les lauréats seront connus lors des Vœux 2018 de l'association, explique-t-on à Plaine Commune promotion. Le choix s'effectuera en fonction de la qualité du projet de création et de sa fiabilité ». À la clé : cinq chèques de 2 000 euros offerts par l'association et des lots par ses adhérents. L'an passé, quatre entreprises ont été récompensées : Flaneurz pour le prix de l'innovation, A Point Un pour celui de la création, Atelier du Saumon pour la reprise d'entreprise et Luxury Seasons pour le prix spécial du jury. Qui seront les prochains ?

Mylène Sacksick



**D'INFOS**  
 Infos et inscriptions au 01 55 93 56 54 ou [contact@plainecommunepromotion.com](mailto:contact@plainecommunepromotion.com)  
 Le dossier de participation est également téléchargeable sur : [www.plainecommunepromotion.com](http://www.plainecommunepromotion.com)

## NOUVELLES IMPLANTATIONS

## LA COURNEUVE

## Des plantes à la verticale

Implantée dans le parc d'activités des Six-Routes, à La Courneuve, Neo Garden commercialise des murs végétalisés avec système d'éclairage intégré et arrosage automatique. Parmi ses clients, de grandes entreprises comme Chanel, Moët Hennessy ou le théâtre du Parc de la Villette.

## SAINT-DENIS

## Start-up en devenir

Projection à 360° sur écrans géants dans les Arènes de Cracovie, mapping vidéo 3D pour les Mondiaux de judo... Modulo-Pi conçoit des solutions technologiques de pointe pour des projets audiovisuels et multimédia. Implantée à la Plaine-Saint-Denis, la start-up est en phase de développement à l'international.

## Ecole de l'acteur

L'école de théâtre Auvray-Nauroy, qui fonctionnait jusqu'alors de façon nomade dans de grands théâtres parisiens, vient d'ouvrir ses portes boulevard Marcel-Semhat, à Saint-Denis. Elle propose une série de formations dédiées aux acteurs professionnels.

## PIERREFITTE-SUR-SEINE

## Agencement d'espaces éphémères

Créée il y a neuf ans, Optima a déménagé ses locaux à Pierrefitte, en janvier dernier. L'entreprise propose des solutions d'aménagement d'espaces sur-mesure pour les événements grand public et les salons professionnels.

## TERRE DE CRÉATION

## ART EN FRICHES

L'accroissement des friches artistiques est manifeste sur le territoire de Plaine Commune. Un paysage en évolution perpétuelle marqué par des espaces de plus en plus alternatifs que s'ingénient à faire vivre collectifs, institutions et sociétés privées.

De plus en plus d'usines et de bureaux inoccupés, en attente de projets, sont loués de manière temporaire, sur les villes du territoire. Certaines de ces occupations durent le temps d'un été, d'autres s'étalent sur plusieurs années. Si l'occupation temporaire n'est pas un phénomène récent, elle a pris, depuis quelques années, une nouvelle dimension avec l'ouverture au public. Outre la mixité sociale, ces initiatives d'urbanisme transitoire permettent aux habitants de découvrir et même de s'approprier des lieux où ils n'avaient pas – ou plus – accès. C'est ainsi que les spectateurs de la MC93 de Bobigny ont pu découvrir, l'an dernier, l'usine de chaudières Babcock, à La Courneuve. Le lancement de la saison avait été programmé dans ce fleuron de l'industrie francilienne qui n'avait pas été ouvert au public depuis 2002. Le site, qui a

employé 2 000 personnes, reprend ainsi vie. Sur cette friche, Plaine Commune et la ville de La Courneuve souhaitent implanter un quartier dédié à la culture et la création. Les initiatives d'urbanisme transitoire favorisent aussi la participation des usagers au projet, notamment dans le cas des friches extérieures. Pour Imagine air, le mot d'ordre était, avant tout, « collectif et participatif ». Porté par Mains d'Œuvres, ce projet d'occupation d'une friche de 5 000 m<sup>2</sup>, à la Plaine Saint-Denis, a comme objectif de faire vivre ce terrain pendant deux ans en associant les habitants. Quand l'imagination occupe le terrain, se créent également des potagers et des cantines bio. La participation a vraiment du bon !

Tiphaine Cariou



Ouverture de la saison 2017 Houdremont sur le site Babcock, à La Courneuve

## De nouveaux locataires aux EMGP



Après la Maison des start-up et les Smart Desk, l'cade ajoute une brique à sa nouvelle offre tertiaire baptisée « L'immobilier 3.0 by lcade ». C'est ainsi qu'elle vient de lancer Work'Up, un hôtel d'entreprises de 1 900 m<sup>2</sup>, situé au sein du parc des Portes de Paris, à Saint-Denis. Occupant l'ancien siège des Entrepôts et magasins généraux de Paris (EMGP), la pépinière est destinée essentiellement aux start-up et TPE du territoire de Plaine Commune travaillant dans les domaines de la culture, de la création et de l'innovation. Au total, Work'Up dispose de 155 postes de travail et peut accueillir entre 10 et 20 entreprises grâce à des espaces de travail modulables dont certains sont également collaboratifs. Avec Work'Up, exit le bail commercial : les postes de travail sont loués au mois au tarif de 400 euros environ comprenant l'accès aux espaces de travail en commun. Depuis la fin de la réhabilitation du bâtiment, fin août, 40 postes de travail ont déjà été loués.

## De l'art à l'hôpital

Depuis son inauguration le 21 juin dernier, une nouvelle œuvre d'art a investi l'espace public de Saint-Denis. Baptisée Face au temps, elle est composée de deux reliefs monumentaux qui ornent la partie centrale de la façade de l'hôpital Delafontaine. Réalisée in situ par le duo de designers Bigert & Bergström, elle a été conçue dans le cadre du programme Nouveaux Commanditaires de la Fondation de France. Une équipe d'agents hospitaliers a travaillé en étroite collaboration avec les deux artistes suédois pour créer cette œuvre formant une carte imaginaire ponctuée de symboles météorologiques.

## BAROMÈTRE



593

c'est le nombre de créations d'entreprises sur le territoire de Plaine Commune pour l'année 2016\*. La Seine-Saint-Denis est ainsi le 3<sup>e</sup> département le plus créateur d'entreprises en Île-de-France, Saint-Denis étant la 2<sup>e</sup> ville la plus créatrice (avec 1 528 sociétés créées l'an passé), suivie de près par Aubervilliers (1 357 nouvelles entités). Deux associations accompagnent plus particulièrement cet entrepreneuriat local : la Miel et Initiative Plaine Commune. La première a accueilli 378 porteurs de projet en 2016, soit 269 dirigeants d'entreprises. Grâce à son appui, ce sont 73 entreprises et 87 emplois qui ont ainsi été créés. De son côté, Initiative Plaine Commune a financé le projet de 76 entreprises (avec un taux de pérennité de 91 % à trois ans) et engagé 921 500 € de prêts d'honneur. En 2016, 342 emplois directs ont ainsi été créés (ou maintenus pour les reprises d'entreprise).

\* source : AGDE

EN BREF



# QUELLE GESTION URBAINE DES GRANDS CHANTIERS ?

Les grands chantiers, en cours ou à venir, conduits sur le territoire de Plaine Commune, interrogent la question de leur gestion urbaine. Parmi les réponses apportées, celles du métabolisme urbain à travers le réemploi de matériaux et l'utilisation des voies d'eau. Un enjeu de taille.

Le territoire de Plaine Commune poursuit son développement et les grands chantiers, pour certains déjà entamés, vont se multiplier dans les prochains mois. Relevons parmi ces travaux, le campus Condorcet, les opérations de transport liées au Grand Paris Express, la gare de Saint-Denis-Pleyel, la construction de logements et de locaux d'activités, le nouveau programme de rénovation urbaine avec 14 quartiers concernés, les réalisations liées à la tenue des Jeux 2024 avec en particulier le village olympique ou encore le centre aquatique. On imagine bien qu'un tel volume de travaux soulève des questions, sinon des difficultés, relatives à la logistique des transports, à l'engorgement des voiries, au réemploi des matériaux, à la coordination des chantiers, aux cheminements piétonniers et à la tranquillité publique. On en a bien conscience à la Direction du développement économique de Plaine Commune, où l'on évoque les difficultés rencontrées dans certains quartiers du territoire, liées à la présence de poids lourds stationnant sur voirie ou au flot ininterrompu de camions, entre 50 et 80 par jour, sur le chantier du campus Condorcet.

## Coordonner les chantiers

Sans interlocuteur unique, il est difficile à cette échelle de coordonner l'ensemble des chantiers. En effet, on distingue sur le territoire, au cœur de ces travaux, aussi bien des aménageurs, Séquano et Plaine Commune Développement, que des établissements publics tels que le campus Condorcet et le groupement Sérénacité à qui l'Etat a confié la conception et la construction de 50 000 m<sup>2</sup> de



La résidence étudiants, place du Front-Populaire, à Aubervilliers, sort de terre

bâtiments, la Société du Grand Paris ou des maîtres d'ouvrage privés. Pour autant, pas question de baisser les bras ! Pour faire face à cet enjeu et apporter des réponses, Plaine Commune travaille à l'élaboration d'un marché afin de désigner un prestataire qui aura pour mission l'ordonnancement, le pilotage et la coordination interchantiers. L'objectif recherché est la régulation des accès et des croisements, ainsi

que la mutualisation possible d'un certain nombre d'opérations.

## Le réemploi des matériaux

Parmi les autres réponses à apporter, il faut compter avec celle favorisant le métabolisme urbain qui conjugue à la fois la volonté de réutilisation de matériaux sur site,



Travaux préparatoires sur le chantier du campus Condorcet

notamment les déchets de démolition, et d'autre part l'utilisation des voies d'eau pour approvisionner en matériaux ou évacuer les déchets. Cette dernière solution, en raison des volumes traités, a ses limites, liées au gabarit du canal. S'orienter vers le réemploi des matériaux de construction est donc devenu une solution incontournable. Un plan d'actions visant à améliorer le métabolisme urbain du territoire par la mise en place d'une démarche d'économie circulaire appliquée au secteur du BTP a été initié. « Nous avons identifié 30 sites pilotes dont les 14 quartiers prioritaires du PNRU\*, avec de nombreuses réhabilitations, explique la cheffe de projet Métabolisme urbain de Plaine Commune. Sur ce périmètre, nous allons procéder à une étude de gisement afin de déterminer tous les matériaux de gros œuvre et de second œuvre pouvant être récupérés. Béton, bois, terre, portes, fenêtres, dalles, etc. » Une fois le diagnostic opéré dans cette mine urbaine, il sera

possible d'identifier des synergies éventuelles entre les 30 sites pilotes. Autour de ceux-ci, sera expérimentée une démarche interchantiers afin que les déchets des uns deviennent les matières premières des autres. Cela induit bien sûr la mise en place de plateformes de tri et de valorisation de déchets de chantiers, et la réalisation d'outils informatiques portant à la connaissance de tous les acteurs l'état des lieux de cette mine urbaine. Pour accompagner Plaine Commune dans cette démarche, l'association Bellastock, spécialiste du réemploi des matériaux, a été désignée. L'enjeu porté par cette démarche d'économie circulaire est de taille si l'on considère que les déchets produits par le BTP représentent 11 tonnes par habitant et par an.

Dossier : Claude Bardavid

\*Programme national pour la rénovation urbaine

## Saint-Denis-Pleyel, une gare emblématique



Anne Bonjour, adjointe au directeur des relations territoriales de la Société du Grand Paris

« La gare Saint-Denis-Pleyel, avec 250 000 voyageurs par jour, constituera un hub de transport majeur, nœud de correspondances unique entre les lignes 14, 15, 16 et 17 du Grand Paris Express, la ligne 13 du métro parisien et les lignes D et H du réseau Transilien. Pour nous, elle est une gare emblématique. Actuellement, les travaux vont bon train pour préparer les terrains avant le creusement de la gare, avec des démolitions et des dévoiements des divers réseaux souterrains. La Société du Grand Paris veille à tout mettre en œuvre pour réduire la gêne occasionnée. Ainsi, lors des travaux préparatoires, rue Pleyel, nécessitant l'élargissement provisoire de la zone de chantier sur le trottoir et une partie de la chaussée, la circulation automobile a été conservée grâce à une circulation alternée régulée par des feux tricolores. En début d'année 2018, ces travaux préparatoires laisseront place aux travaux de génie civil avec la réalisation de "la boîte" souterraine, c'est-à-dire de la gare. »

## Ne plus construire comme avant

Julie Benoît, architecte, membre de l'association Bellastock



« Bellastock est une association d'architecture expérimentale œuvrant pour la valorisation des lieux et de leurs ressources. L'objet de l'association est de travailler par l'expérience et la pratique du terrain, à imaginer des alternatives à l'acte de construire traditionnel. Nous considérons qu'aujourd'hui on ne peut plus construire comme avant. Il faut savoir prendre en compte les ressources des territoires, ressources humaines et matérielles pour proposer leur renouvellement. Cela oblige à penser différemment l'acte de bâtir : on ne part plus d'une page blanche, on part de l'existant. Nous avons construit, sur le chantier de la ZAC de l'écoquartier fluvial de L'Île-Saint-Denis, un laboratoire, Actlab, permettant d'expérimenter à grande échelle une filière de réemploi. »

## EN BREF

### Les travaux sur le campus Condorcet

Les travaux préparatoires ont permis la démolition de près de 40 000 m<sup>2</sup> de surface utile, avec des opérations aussi diverses que le curage, le désamiantage des bâtiments, le tri et l'évacuation des gravats en centres de traitement. Les travaux de démolition ont dégagé près de 2 300 tonnes de matériaux divers (béton, moellons, pierres, pavés, bois, matières plastiques...). Les éléments de béton et de bitume concassé seront réutilisés pendant toute la durée des travaux pour construire les pistes de chantier, et pour constituer les sous-couches pour les voies d'accès pompiers. Depuis le mois de septembre 2017, les premières grues ont pris possession des 6,5 ha du chantier. C'est le lancement de la phase I, avec les deux bâtiments consacrés à la recherche, les deux résidences étudiantes, le Centre des colloques, la Maison des chercheurs, l'Hôtel à projets et le siège de l'INED. Début octobre aura lieu la pose de la première pierre.

### Qu'est-ce que le métabolisme urbain ?

À l'image du métabolisme humain, on peut considérer le métabolisme urbain comme un organisme vivant. Un territoire, pour fonctionner, a besoin de consommer des matières, de l'énergie, de l'eau, mais aussi des ressources telles que des matériaux de construction. En retour, ce territoire va recracher du CO<sub>2</sub>, mais aussi des déchets alimentaires, ménagers, et des déchets issus du BTP. Le métabolisme urbain consiste ainsi à contrôler les flux entrants et sortants.

### Les trois R : réutilisation, réemploi, recyclage

Récupérée après une démolition, une porte en bois est réutilisée, si elle continue à être une porte dans un nouveau projet (sa forme reste identique, ainsi que sa fonction). Réemployée, si elle devient, par exemple, élément de parement (sa forme reste identique mais sa fonction change). Enfin, elle est recyclée – si trop abîmée – quand elle est broyée pour devenir panneau de particules (sa forme disparaît ainsi que sa fonction).

## LES CHIFFRES CLÉS

80 000 m<sup>2</sup> de bâtiments à construire sur le campus Condorcet.

Selon le ministère de l'Environnement, le secteur du bâtiment représente environ 50 millions de tonnes de déchets par an. 65 % proviennent de la démolition, 28 % de la réhabilitation et 7 % de la construction neuve.

En 2020, selon la loi, 70 % des déchets du BTP devront être valorisés.

Le chantier du Grand Paris Express va générer 45 millions de tonnes de déblais en 10 ans.



# ARTECK, START-UP VISIONNAIRE

À Saint-Denis, la pépinière privée **Grow Up by Icade**, dédiée à l'innovation immobilière, accueille une dizaine de start-up. Parmi elles, **Arteck**, une société de conception et de construction d'habitats durables à ossature bois.

C'est en 2015 que deux professionnels issus de l'ingénierie BTP, Gaël Lallemand et Thomas Wibratte, fondent la société Arteck. Avant de se lancer, ces lauréats du prix Réseau Entreprendre 93 ont réfléchi pendant deux ans à la création d'un mur en bois perspirant (perméable à la vapeur d'eau mais étanche à l'air). Leur but : repenser la construction pour intégrer le développement durable et le respect de l'environnement à l'ensemble du processus de production. « Le béton est devenu aberrant, il est antilogique et énergivore. Nous souhaitons revenir à une construction de bon sens avec un produit sain, rapide de construction et qui offre une meilleure qualité de vie », explique Thomas Wibratte.

## Une technologie innovante

RESPIR est le nom donné à la structure particulière créée par Arteck. Basée sur des technologies durables et respectueuses de l'environnement, elle vient remplacer les traditionnels panneaux en bois aggloméré OSB pour assurer une meilleure isolation thermique et acoustique. « Il s'agit d'un système de triangulation qui repose sur le même principe que celui de la tour Eiffel », souligne Thomas Wibratte, en présentant le prototype. « Le gros intérêt de notre mur est qu'il est intégralement isolé sur toute son épaisseur. Nous sommes sur un produit qui explose les standards des normes actuelles. Nous avons au moins dix ans d'avance », ajoute l'entrepreneur. Il faut dire que le modèle, déposé et breveté, va jusqu'à répondre aux exigences des futures normes de la Réglementation Environnementale 2018 et de la Réglementation Bâtiment Responsable 2020. Le mur RESPIR est d'ailleurs certifié par le CSTB (Centre scientifique et technique du bâtiment).

## Une start-up tournée vers l'avenir

Les différentes étapes de développement de la start-up, liées à l'assurance, à la certification et à la commercialisation, sont loin d'avoir découragé les membres d'Arteck, bien au contraire. D'autant plus qu'avec sa propre usine, située dans le département de la Haute-Marne, la



Arteck a mis au point un mur en bois innovant



Thomas Wibratte, un des deux associés de la start-up

société peut réduire ses délais de production et répondre plus rapidement aux besoins des clients. L'équipe s'attache donc aujourd'hui à décrocher ses premiers contrats. Une dynamique positive en partie « boostée » par Grow Up, le bureau accélérateur grâce auquel des micro-entreprises du secteur de l'innovation immobilière peuvent tester leur concept et développer leurs produits. « Cette pépinière nous offre un cadre de travail agréable avec un fonctionnement centré sur l'humain », confie Thomas

Wibratte. Les prochains objectifs d'Arteck ? Atteindre 80 projets d'ici 2020 et recruter à terme 6 personnes pour compléter son équipe. « Nous ne souhaitons pas aller au-delà, car cela changerait l'esprit de notre société. Nous voulons avant tout construire de belles maisons, nous faire plaisir et promouvoir le bois », conclut l'entrepreneur.

Nadia Bijarch

www.arteck-france.com



Une agence dédiée au design de la maison



## DU STYLE À SAINT-DENIS

Depuis trois ans, l'agence de style dyonisienne, **A Point Un**, anticipe les futures tendances pour le design de la maison.

C'est une perle rare en plein cœur du vieux Saint-Denis. En rez-de-jardin, dans un espace lumineux et chaleureux, haut de plafond, des ordinateurs trônent sur les bureaux, tandis que des tissus et des illustrations sont épinglés sur un grand mur blanc. Pas de doute, nous sommes dans une agence créative ! Les locaux sont ceux de l'agence de style A Point Un, une, si ce n'est la seule, agence de style spécialisée dans le domaine de la maison. C'est ici que les futures tendances du design de ce secteur sont imaginées, analysées et surtout anticipées. « Nous nous définissons comme des créatrices d'histoires », avance Christine Gloaguen, fondatrice de l'agence. La responsable et ses deux stylistes, Maud Braghetti et Marine Portier, « jouent le rôle d'éponges », pour dénicher quelles seront les couleurs, les formes, les thématiques qui seront en vogue dans les saisons à venir pour vos rideaux, papiers peints, le linge de maison, la vaisselle... Pour cela, elles vont puiser leur imaginaire dans des sources variées, les magazines de mode, le cinéma mais aussi les salons professionnels et de nombreux voyages à l'étranger, le nez toujours au vent, pour ne pas rater la prochaine tendance. A Point Un gère environ cinq clients par an, de la petite entreprise qui débute aux clients haut de gamme.

### Concevoir des collections

Des exemples : le Jacquard français, Esteban, Françoise Saget, ou Ekimana font tous appel aux services de l'agence dyonisienne pour leurs collections. Cette dernière joue sur plusieurs tableaux : non seulement savoir anticiper les tendances, mais aussi conseiller les marques en termes de style, de couleurs, ou même de noms pour leurs futurs projets. A Point Un peut aussi concevoir des collections, ou tout simplement « designer » des pièces. C'est un tout. « L'agence de style vient en fait magnifier le savoir-faire d'un artisan et le rendre compétitif », explique Christine Gloaguen. Après vingt ans d'expérience dans une autre agence, la créatrice a fondé A Point Un, il y a tout juste trois ans. Pour la création de sa propre structure, elle a bénéficié de l'aide de la Miel, la Maison d'initiative économique locale, pour toutes les questions financières. L'accompagnement aura aussi été précieux pour trouver un local. Au final, il lui aura fallu six mois pour le montage financier de sa structure, avant de se lancer dans la grande aventure de l'entrepreneuriat.

### Tendance « Art déco » cet hiver

Et pour Christine Gloaguen, du jour au lendemain, cela a signifié devoir anticiper les budgets à venir, tout en gérant les clients et ses collaboratrices : « Ma vie d'entrepreneuse est celle d'un apprentissage au quotidien, de remise en question, de prise de conseils... Être cheffe d'entre-



La fondatrice de A Point Un entourée de ses stylistes

prise n'était pas forcément un rêve, mais cela correspond à une certaine idée de liberté », décrit-elle avec passion. Un parcours entrepreneurial fort qui a, depuis, été plusieurs fois récompensé. La fondatrice et en effet reçue la trophée Espoir de l'Économie pour son entreprise en 2015, et est lauréate du concours Créatrice d'avenir. A Point Un, c'est aussi le choix de s'ancrer à Saint-Denis : « D'une part, pour sa qualité de vie (et ses prix moins élevés qu'à Paris) mais aussi parce que je me suis demandée pourquoi on ne pourrait pas faire du design à Saint-Denis ? » Et si certains clients sont parfois réticents à l'idée de se déplacer jusqu'à Saint-Denis pour une première prise de contact – certains clichés en ont encore la vie dure... – « dès qu'ils découvrent l'espace où l'on travaille, et la facilité à venir ici avec les transports, ils sont conquis ». Après le thème « Paris » il y a deux ans, et un été très « jungle », la maison devrait se parer des couleurs et des formes « Art déco », cet hiver, selon l'analyse des stylistes d'A Point Un. Peut-être un prétexte pour refaire votre intérieur ?

Arnaud Aubry



CES ENTREPRISES QUI RECRUTENT

# ELLES JOUENT LE JEU DES RENCONTRES POUR L'EMPLOI

Chaque année, de nombreuses entreprises participent à cet événement. Objectif : rencontrer les candidats à un emploi et recruter sur place sur les différents postes proposés en direct.

Plaine Commune organise deux fois par an, au printemps et à l'automne, ses Rencontres pour l'emploi. Celles-ci s'adressent autant aux demandeurs d'emploi qu'aux étudiants et aux salariés en recherche de reconversion. Pour l'édition 2017, une quarantaine d'entreprises avaient d'ailleurs pris date. Parmi celles qui jouent habituellement le jeu de ces Rencontres, la société Carrefour assure une présence pour s'entretenir avec des personnes souhaitant travailler dans la grande distribution. « Notre bassin d'emploi est en Seine-Saint-Denis, rappelle Jessie Margarido, chargée du recrutement. Cet événement nous donne l'occasion de rencontrer directement les personnes domiciliées dans ce département et projetant de travailler dans nos magasins, en Seine-Saint-Denis. Il est toujours plus intéressant d'avoir une rencontre

face à face, que de consulter des candidatures sur notre site. Notre recrutement porte, cette année, sur des employés de rayon, des hôtesses de caisse, des assistants drive... ». Pour, Neil Valensy, responsable de formation et recruteur pour Keolis CIF (Les Courriers de l'Île-de-France), il s'agit d'embaucher et d'anticiper les besoins en personnel. Il précise : « comme lors des précédentes éditions, les candidats s'attendent à nous rencontrer sur place. Nous recherchons toujours des mécaniciens VL ou PL et quelques postes administratifs. Si dans l'immédiat, nous n'avons pas d'autres postes à pourvoir, il n'est pas impossible que par la suite nous fassions appel aux candidats qui nous ont remis leur CV. S'ils sont disponibles à ce moment-là, nous organiserons des entretiens un peu plus poussés ».

Claude Bardavid



© F. CARDORNU

TRANSPORTS

## LE PROLONGEMENT DU T8 À NOUVEAU SUR LES RAILS

Le 22 mars, le Conseil du Syndicat des transports d'Île-de-France (Stif) a voté une convention de financement d'études pour le prolongement du tramway T8 de Saint-Denis jusqu'à la gare Rosa-Parks, à Paris (19<sup>e</sup>). Objectif : améliorer le maillage des transports au nord de Paris. Le T8 accueille aujourd'hui 55 000 voyageurs par jour sur ses deux branches, de Saint-Denis à Épinay ou Villetaneuse. Cette délibération constitue une excellente nouvelle pour Plaine Commune. Cela permettrait, en effet, de relier divers quartiers de Saint-Denis (Franc-Moisin, Stade de France, La Plaine) au centre-ville et à Paris, via la porte d'Aubervilliers. Les 5,6 km de ligne permettront aussi plus largement de raccorder la plus grande partie du territoire ainsi que les lignes de métro 13 (Saint-Denis Porte de Paris) et 12 (Front Populaire). Dès sa mise en service, en 2014, Plaine Commune avait lancé une pétition réclamant son prolongement au sud. Même si le T8 n'est pas nécessaire à l'organisation des Jeux, la dynamique du territoire pourrait laisser espérer la concrétisation du projet.

## LE T11 EXPRESS EST ENTRÉ EN GARE !



Finis le temps où il fallait attendre quarante-cinq minutes pour relier Épinay au Bourget. Avec la mise en service du Tram 11 Express, le 1<sup>er</sup> juillet dernier, il faut désormais trois fois moins de temps aux 60 000 voyageurs de ce tram-train pour parcourir les 11 km de ligne. Reste que beaucoup espèrent déjà son prolongement dans les années à venir : à l'ouest jusqu'à Sartrouville, et à l'est jusqu'à Noisy-le-Sec. Prévu de longue date et même déclaré d'utilité publique dès 2008, le tracé sur 28 km supplémentaires permettrait d'attirer encore davantage de voyageurs, tout en désengorgeant l'A86 saturée. Mais les travaux n'ont toujours pas commencé.



La nouvelle station de gaz naturel de ville ouverte à La Courneuve

EN BREF

GAZ RENOUVELABLE

### Inauguration d'une station au gaz naturel de ville

Depuis le 4 juillet, la zone d'activités Mermoz, à La Courneuve, dispose d'une toute nouvelle station de gaz naturel de ville (GNV). Inaugurée par le groupe Engie et sa filiale GNVERT, la station de GNV dispose de quatre pistes pour le ravitaillement. Parmi elles, figure du biométhane, ami du climat et prometteur en termes d'indépendance énergétique. Si la station-service est publique, on sait d'ores et déjà que la flotte des poids lourds intervenant pour Carrefour (soit une soixantaine de camions par jour) viendra s'y approvisionner. Une garantie d'avoir un client important, mais aussi de réduire l'impact environnemental des livraisons dans la région.

PLAINECOMMUNE HABITAT

### Stéphane Peu se consacre à son mandat de député

À la fin juin et comme annoncé durant sa campagne, Stéphane Peu a démissionné de ses fonctions exécutives locales. Élu député de la deuxième circonscription de Seine-Saint-Denis, il a donc quitté son poste de président de l'office public Plaine Commune Habitat (PCH), juste après avoir abandonné son mandat de vice-président de Plaine Commune. Le 29 juin, il a également quitté ses fonctions d'adjoint au maire de Saint-Denis. L'élu souhaite ainsi pleinement se consacrer à la « tâche immense » de député. Dans l'attente d'une nouvelle désignation à l'automne, c'est Laurent Russier, actuel maire de Saint-Denis, qui a été nommé à la tête de PCH.

COMMISSION LOGEMENT

### Travailler et habiter sur place

Parmi les neuf commissions de travail de Plaine Commune Promotion (PCP), la commission Logement a pour mission de mieux faire connaître le territoire et ses possibilités de logement sur place. L'enjeu ? Inciter les salariés à venir s'y installer et à se rapprocher ainsi de leur lieu de travail. « Notre rôle est de rappeler que Plaine Commune regorge de villes et de quartiers en pleine mutation et à l'intérieur desquels il y a une réelle qualité de vie », explique la présidente de la commission Logement, Séverine Roussel. Pour ce faire, la commission apporte une aide concrète et précieuse aux entreprises, en proposant une vision claire des possibilités existantes sur le territoire. Celle-ci est aussi là pour renseigner sur toutes les démarches utiles et les contacts indispensables.

Pour plus d'infos, écrire à : [severine.roussel@rozo-archi.com](mailto:severine.roussel@rozo-archi.com) ou [contact@plainecommunepromotion.com](mailto:contact@plainecommunepromotion.com)



© M. RONDEL



Et si vous profitez de la pause-déjeuner pour nourrir votre curiosité ?

### Street Art Avenue, le retour !

Des silos colorés de Guate Mao, en passant par les panthères d'Alexandra Arango sur les piliers d'autoroute, ou la monumentale fresque de Marko93 : depuis son inauguration à l'occasion de l'Euro 2016, la Street Art Avenue s'est enrichie grâce à une série de commandes\* artistiques réalisées, durant l'été, sur les berges du canal Saint-Denis, du Stade de France à la Porte de la Villette. « Avec cette deuxième édition qui rassemble une vingtaine d'œuvres, la Street Art Avenue renouvelle sa volonté de mettre en lumière les arts urbains dans la diversité de leurs pratiques et influences, explique Véronique Colignon de l'Office de tourisme de Plaine Commune. Les parcours proposés pourront être pédestres, cyclistes ou fluviaux. »

Autre possibilité pour s'occuper à la pause déjeuner, participer aux « running visite » ! En compagnie d'un coach sportif et d'un médiateur, vous découvrirez le patrimoine au gré de votre course. Chaque arrêt sera mis à profit pour effectuer des étirements et écouter les conseils du coach. La basilique de Saint-Denis, le parc de la Légion d'honneur ou l'ancien couvent des Carmélites jalonnent notamment votre parcours.

Mylène Sacksick

Dates, inscription et détails des parcours au 01 55 870 870

\*issues d'un partenariat entre Plaine Commune, Saint-Denis, Aubervilliers, la ville de Paris, le département de la Seine-Saint-Denis et l'OTI Plaine Commune Grand Paris



© M. RONDEL





# + DE 50% D'ÉNERGIE RENOUVELABLE SUR LE 2<sup>e</sup> RÉSEAU DE CHALEUR D'ÎLE-DE-FRANCE !

C'est sur le territoire de Plaine Commune que se trouve le 2<sup>e</sup> réseau de chaleur d'Île-de-France qui alimente aujourd'hui à plus de 50 % d'énergie renouvelable les villes de Saint-Denis, Stains, Pierrefitte et l'Île-Saint-Denis.



**Mardi 4 juillet 2017** - la chaufferie biomasse de Saint-Denis a été inaugurée en présence d'**Isabelle Kocher** (Directeur Général du Groupe ENGIE), **Farida Adlani** (Vice-Présidente de la Région Île-de-France), **Patrick Braouezec** (Président de Plaine Commune), **Aurélié Lehericy** (Directeur Général Plaine Commune Energie), **Didier Paillard** (Président du SMIREC), **Laurent Russier** (Maire de Saint-Denis), **Joëlle Colosio** (Directrice régionale Île-de-France de l'ADEME).

## UN RÉSEAU DE CHALEUR ET 4 VILLES AU CŒUR DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Les villes de Saint-Denis, Stains, Pierrefitte et l'Île-Saint-Denis sont interconnectées grâce à un réseau de canalisations souterraines long de 60 km permettant de fournir du chauffage et de l'eau chaude sanitaire à l'équivalent de 40 000 logements. Après la construction de la chaufferie biomasse de Stains en 2011 (25% d'énergie renouvelable), le réseau de chaleur géré par Plaine Commune Energie (délégation de service public de 25 ans) poursuit son verdissement pour atteindre + de 50% d'énergie renouvelable.

Dans le cadre de la transition énergétique, ce projet est soutenu financièrement à hauteur de 4,4 millions d'euros par l'ADEME et de 2 millions d'euros par la Région Île-de-France, sur les 40 millions d'euros d'investissement total.



photographies © ENGIE Réseaux

## + DE 56 000 TONNES DE CO2 ÉVITÉES CHAQUE ANNÉE SUR LE TERRITOIRE

L'utilisation du bois-énergie dans la production de chaleur contribue à l'organisation des filières locales permettant de valoriser le bois-déchet et de réduire les mises en centre de stockage.

Ainsi, la mise en service de la chaufferie biomasse de Saint-Denis, d'une puissance de 26,5 mégawatts allie préservation de l'environnement et lutte contre la précarité énergétique. Depuis sa naissance dans les années 50, le réseau s'est progressivement transformé pour tendre vers des énergies locales et renouvelables. L'usage de la biomasse à + de 50%, permet d'éviter le rejet de + de 50 000 tonnes de CO2 dans l'atmosphère, soit l'équivalent des émissions annuelles de 25 000 véhicules.



## UN RÉSEAU EN PLEINE EXPANSION

Depuis 2010, les quatre villes du réseau ont entrepris d'importants travaux d'urbanisation et vu naître de nouveaux quartiers et des besoins associés. La ville de Saint-Denis a transformé la ZAC Montjoie, qui a entraîné l'extension du réseau de chaleur sur 1,8 km. D'autres projets de développement urbain durable voient le jour comme l'éco quartier de l'Île-Saint-Denis ou la Zac Tartres Sud à Stains pour lesquels le réseau de chaleur s'intègre pleinement.

La candidature de la ville de Paris pour les Jeux Olympiques de 2024 est un défi majeur pour le territoire et le développement de son réseau de chaleur face à l'aménagement des différents sites d'accueil prévus : Village Olympique, le quartier Pleyel...



Pour découvrir la chaufferie et en savoir davantage sur le réseau de chaleur rendez-vous samedi 30 septembre lors des portes ouvertes pour en savoir plus : [saint-denis.reseau-chaleur.com](http://saint-denis.reseau-chaleur.com)